

1908 #36-37 Bécassine costume



COSTUME DE BÉCASSINE

Bécassine, vous le savez, est Bretonne. C'est donc un cosme de Bretonne que nous allons faire pour Bleuette.
 Dans ce numéro, nous vous donnons le modèle de la jupe celui du corsage. La semaine prochaine, vous aurez la impe, la coiffe et les chaussons.
Jupe. — (fig. 1). C'est une bande droite ayant la hauteur indiquée sur le journal, mais que vous aurez à prolonger de 25 centimètres, toujours en droit-fil en haut et en bas.

fleurettes. Les Bretonnes de Clocher-les-Bécassés sont fort coquettes à l'endroit de leur tablier. Les dimensions à donner à ce dernier sont en hauteur, depuis la taille jusqu'à la bande de velours que le tablier ne doit point recouvrir; et en largeur, le double de celle que vous voyez sur le dessin, c'est-à-dire deux fois la largeur existant entre le pli du milieu (gauche du dessin), et la lettre T qui se trouve répétée deux fois sur la même ligne verticale.



Fig. 1. — Jupe de Bécassine avec indication du tablier.

Vous prendrez, pour la faire bien « couleur locale », du rap vert ou de la futaine verte. Il va sans dire que vous rendrez ce qu'on vous donnera. Nous supposons que vous vez du vert; vous le garnirez avec du velours noir.
 Le milieu du devant de la jupe est indiqué, à gauche de la gravure, par la lettre M. Vous repliez en dedans, pour ourlet, la partie d'étoffe comprise entre le bord de la gravure, en bas, et la ligne pointillée qui se trouve à un centimètre au-dessus. Ceci fait, vous posez le velours tout autour de la jupe à la hauteur indiquée.
 Avant de passer au corsage, coupons le tablier. Vous leerez dans un morceau de soie-claire, bleue ou rose, uni ou à

Ce tablier se monte sans ceinture sur un liséré formant ourlet en dedans. Vous l'attacherez avec des rubans très étroits qui se nouent sous le tablier même, devant, ou un peu de côté.
 La robe, s'attachant de côté sous le tablier, se monte à fronces tout autour d'une ceinture assez haute. Cette dernière est faite d'une bande droit-fil.
Corsage. — Il est d'un seul morceau (fig. 3). Cette figure ne vous en donne que la moitié. Après avoir calqué et découpé le patron, posez-le sur l'étoffe pliée en double en mettant le côté « milieu du dos » bord à bord avec le pli de l'étoffe. Vous borderez toute l'encolure devant comme des

www.thebleudoor.com

1908 #36-37

avec un biais d'étoffe dépassant en liséré. Devant, ce liséré descendra jusqu'à la taille, car vous verrez sur les croquis d'ensemble, qui se trouvent dessinés dans la jupe, que le corsage est ouvert en V devant, laissant apercevoir un plastron qui fait partie de la guimpe et dont vous trouverez le patron au prochain numéro.

envers; sans quoi les deux manches seraient pour le même bras.

Regardez, maintenant, le modèle (fig. 2). Vous voyez une ligne concave (creusée en dedans) et composée de petites croix. Elle indique le passage des ciseaux qui ne doivent couper qu'un seul double, lorsque votre manche est pliée en

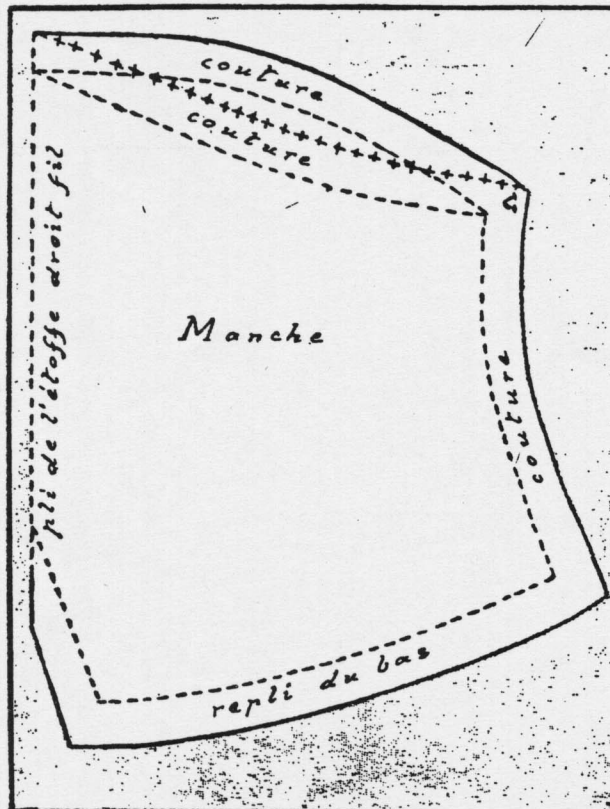


Fig. 2. — Manche.

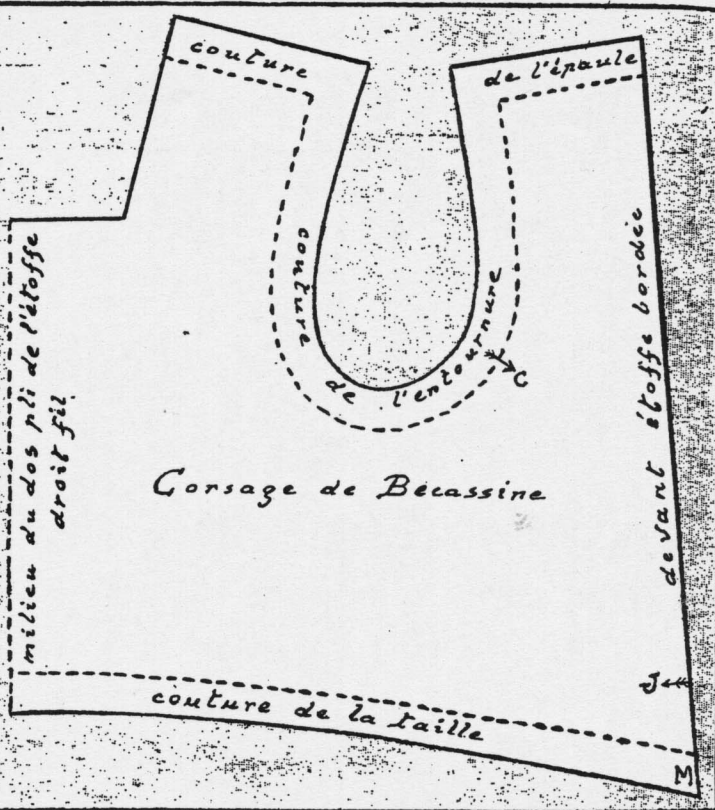


Fig. 3. — Corsage.

Le corsage ne comporte qu'une seule couture d'assemblage, celle de l'épaule.

**

Manche. — Vous poserez le patron sur l'étoffe pliée en double, en mettant le côté « pli de l'étoffe » bord à bord avec le pli de l'étoffe, et couperez ensuite comme il est indiqué. Vous avez deux coutures à faire : celle de la saignée, et un petit bout en bas de l'autre côté.

Pour tailler la seconde manche, vous mettrez les deux morceaux d'étoffe endroit contre endroit, ou envers contre

deux. C'est le dessous du bras. Attention, lorsque vous taillerez la seconde manche ! mettez bien endroit contre endroit, ou envers contre envers.

Fermez votre manche par la couture de saignée ; pour la monter, placez son point C au point C de l'entournure — à la petite flèche. — et cousez tout autour.

Replier le bas à l'envers en ourlet et placez dessus, à l'endroit, une bande de velours.

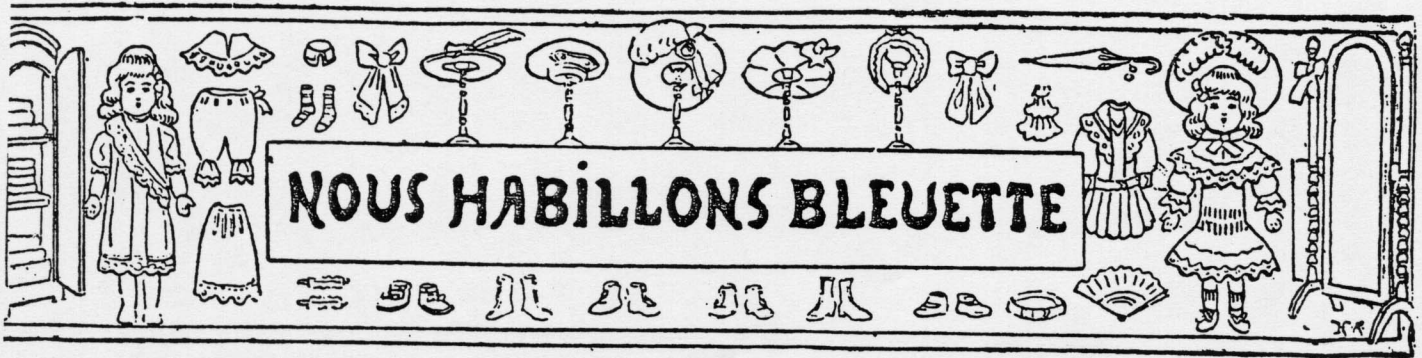
Il ne reste plus qu'à coudre le corsage après la jupe, et à placer le tablier.

TANTE JACQUELINE.



thebleudoor.com

1908 #36-37



COSTUME DE BÉCASSINE (Suite et fin.)

Nous avons, dans le dernier numéro, doté Bleuette de la guimpe et du corsage. Il nous reste, pour finir ce dernier, à faire la coiffe et le plastron, puis à faire la coiffe et les chaussons.

**

La guimpe (fig. 1). — Elle se taille d'un seul morceau, le

d'une bande de velours, vous le cousez, par quelques points légers, à l'un des côtés du corsage, et munissez l'autre côté de petites brides qu'agraferont des agrafes placées sous le bord correspondant du corsage.

Vous placerez la lettre J du plastron sous la lettre J du corsage (voir ce dernier dans le numéro précédent).

**

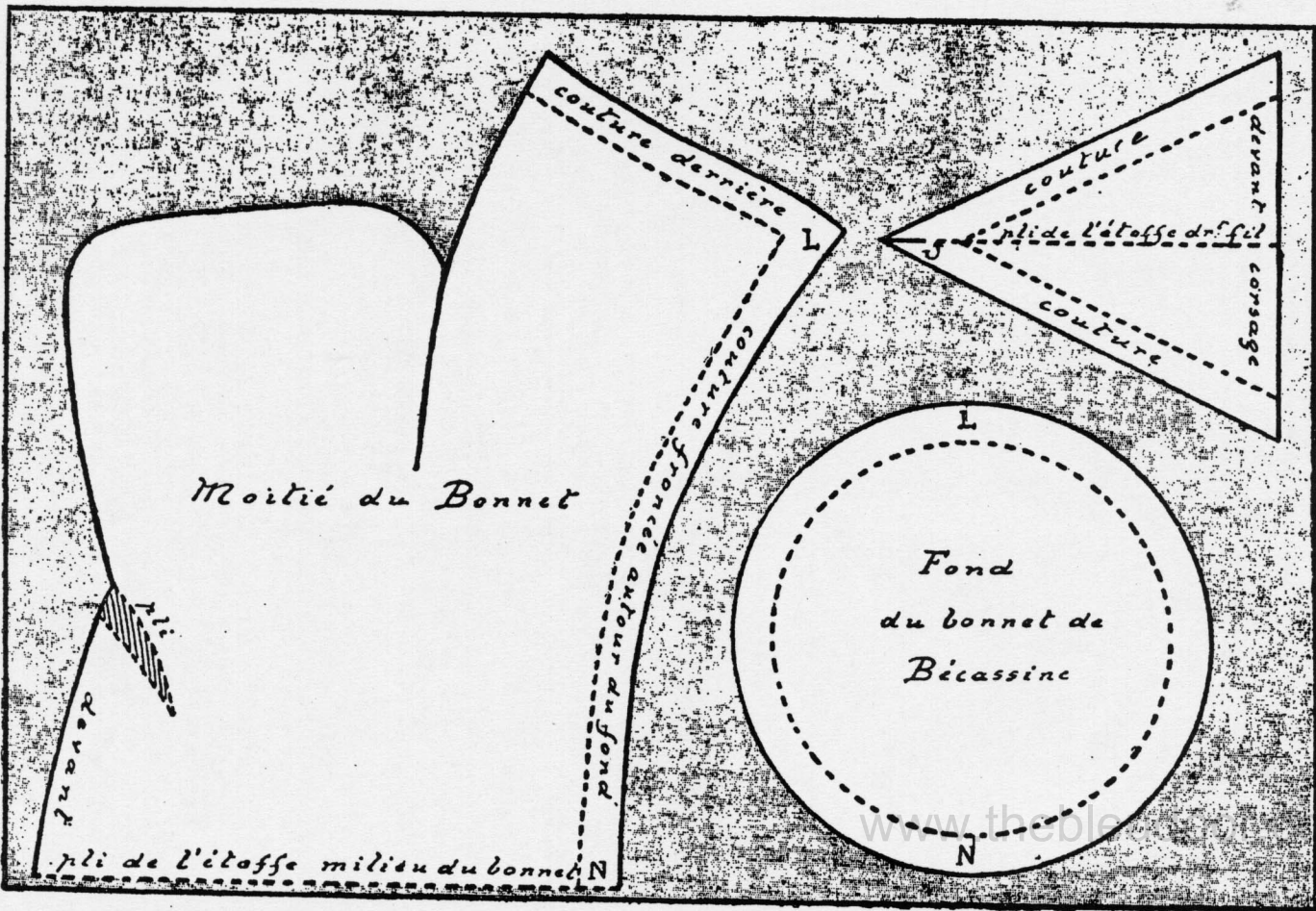


Fig. 1. — Passo du bonnet.

Fig. 2. — Fond du bonnet.

Fig. 3. — Plastron du corsage.

de l'étoffe étant placé sur le milieu du devant. Les parties blanches de petites lignes verticales indiquent l'étoffe à rentrer sur les parties blanches pour former les plis. L'ondulation indiquée de la ligne supérieure disparaît, lorsque les plis sont faits. Il faut donc tailler l'étoffe ainsi.

La guimpe s'attache dans le dos au moyen de petites brides et boutons. Il n'y a pas de coutures sous le bras; vous ourlez la guimpe sur le côté d'un bout à l'autre.

**

Le plastron (fig. 5) se taille également d'un seul morceau. Après l'avoir ourlé des deux côtés et garni, en haut,

Le bonnet se compose de deux pièces : le fond (fig. 4) et la passe (fig. 3). La passe se coud autour du fond; le pli de l'étoffe, indiquant le milieu, doit se trouver sur le dessus de la coiffe. Vous placerez les deux lettres N l'une sur l'autre, et ferez de même pour les deux lettres L.

Une petite pince est indiquée en avant de la passe pour faire revenir un peu en avant l'oreille de la coiffe.

**

Chaussons. — Ils se font d'un seul morceau. Vous n'avez donc qu'à les tailler en suivant exactement le patron (fig. 2) et en exécutant les indications qui sont écrites sur la gravure.

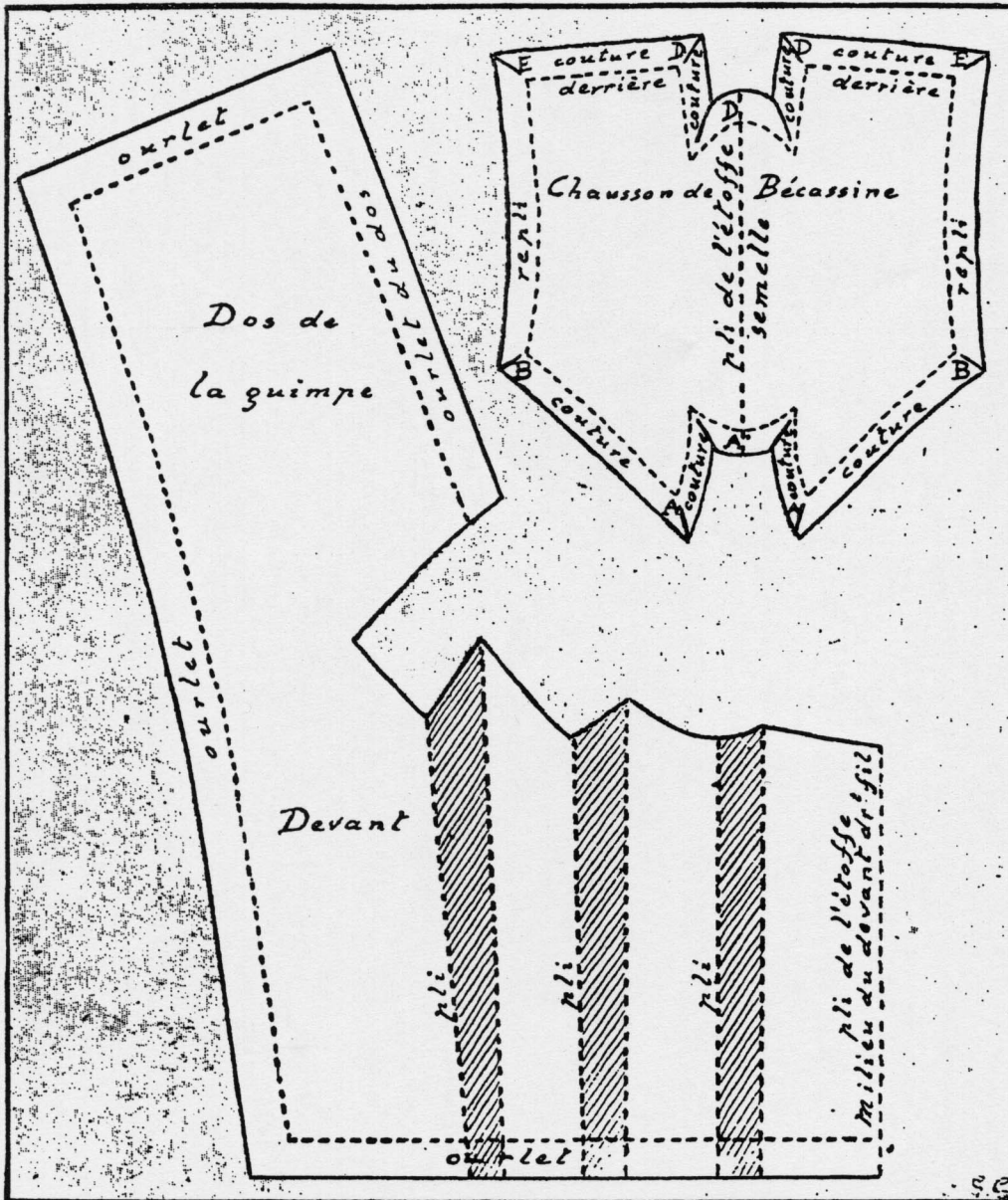


Fig. 4. — Guimpe.

Fig. 5. Chausson.

C'est en le repliant que vous formez la semelle. Si vous voulez lui donner plus de soutien, taillez une petite semelle en carton léger que vous recouvrirez de linon blanc maintenu sur le carton par un lacet de fil passé à l'envers, d'un bord à l'autre. Placez cette semelle au fond du chausson.

Le chausson est mis en forme par quatre coutures : deux derrière, deux devant. Les deux lignes marquées D, derrière le chausson, se cousent sur la ligne courbe qui fait un demi-rond et viennent se rejoindre pour faire ensemble la couture de derrière. Même procédé pour devant aux lignes A. Une fois le chausson fermé, il ne reste plus que les deux bords E à B. Vous repliez l'étoffe en dedans pour border le chausson. Si vous avez choisi, pour faire ce dernier, une étoffe aussi épaisse, ne repliez pas l'étoffe, cela ferait un bourrelet disgracieux ; borde le chausson à cheval avec une ganse de teinte vive ou de même couleur que le tissu choisi ; c'est affaire de goût.

Le chausson, étant bas et large, se met et s'enlève sans ouverture.

Vous pouvez encore le tailler dans le dos d'un vieux gant de papa. Ceci vous permettra de fabriquer une chaussure de cérémonie. Vous broderez le chausson en soie de teintes vives mêlées de fils d'or et d'argent.

Les Bretonnes de Pont-Aven en ont ainsi pour les grands jours de fête. Sur le dessus, vous mettez une petite boucle de métal, ou de cuir brodé, c'est-à-dire une boucle découpée dans du carton et tendue de peau de gant.

TANTE JACQUELINE.



www.thebookroom.com